

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany
Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève
Band: 5 (1931-1934)

Artikel: Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse
Autor: Litardière, R. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-880557>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES CONTRIBUTIONS à l'ÉTUDE de la FLORE de la CORSE

(Fascicule 5)

PAR

R. de LITARDIÈRE

Ce fascicule¹ renferme des notes sur les plantes nouvelles pour la flore de la Corse ou inédites que nous avons récoltées au cours de nos voyages d'août 1930 et de 1932². Nous avons observé en outre beaucoup d'espèces intéressantes croissant dans des localités inédites ; nous en ferons mention dans le *Prodrome de la flore corse* du très regretté J. Briquet dont nous continuons la publication.

Nous sommes heureux d'adresser ici nos bien sincères remerciements à M. le Dr. B.-P.-G. Hochreutiner, Directeur du Conservatoire et Jardin botaniques de Genève, ainsi qu'à ses assistants, M. Fr. Cavillier et M. le

¹ Le fascicule 1 a paru dans le t. II des *Archives de Botanique* (Mém. n° 1), le fascicule 2 dans le t. III (Mém. n° 3), le fascicule 3 dans le t. IV (Mém. n° 2), le fascicule 4 dans le t. IV (Mém. n° 3).

² I. Excursions effectuées en août 1930 après la session extraordinaire de la Société botanique de France : Environs de Loreto-di-Casinca, Monte Sant'Angelo, Punta di Pietra Stretta ; environs de Vescovato ; Casamozza. — Bastia : vallon du Fango et Serra di Pigno. — De Bastia à Felce ; Monte Tre-Pieve et Pedi Mozzo. — De Bastia à Saint-Florent.

De Bastia à Botticella et à Barcaggio ; retour par Pino, Saint-Florent et le col de San Stefano.

II. Mai 1932 : de Bastia à Porto-Vecchio. — Environs de Porto-Vecchio et de Sainte-Lucie de Porto-Vecchio ; îles Cerbicale. — De Porto-Vecchio à Bonifacio et au golfe de Santa-Manza. — De Bonifacio à Ajaccio par Sartène, l'embouchure du Baracci et le col de Saint-Georges. — Environs d'Ajaccio ; îles Sanguinaires.

III. Juillet-août 1932 : Environs de Bastia ; étang de Biguglia. — De Bastia à Ile-Rousse. — Francardo ; Monte Pollino. — De Corte aux bergeries de Grotello ; lacs de Melo et Cavaccioli. — De Corte à Ajaccio. — Embouchure du Liamone. — D'Ajaccio à Porto-Pollo.

Dr. A. Becherer, qui ont mis avec tant d'amabilité à notre disposition les richesses inestimables des herbiers et de la bibliothèque du Conservatoire, puis à M. G. Didier qui a bien voulu revoir nos *Rubus*, et à M. le Prof. Dr. G. Samuelsson qui, très obligeamment, a annoté tous nos *Callitriches* corses.

Cymodocea nodosa (Ucria) Asch.

Rejeté sur la plage de Porto-Pollo (Golfe de Valinco), avec *Posidonia oceanica*; 5. VIII. 1932.

Cette espèce non encore signalée sur les côtes de la Corse (cf. Briq. *Prodr. fl. corse* I, 57) avait déjà été recueillie par Thellung (IV. 1911) sur la plage de Furiani, près Bastia (d'après les notes manuscrites que nous a obligeamment communiquées M. Fr. Cavillier).

Le *C. nodosa* est assez largement répandu sur les côtes de la Méditerranée, jusqu'en Asie Mineure ; il se retrouve sur celles de l'Océan Atlantique, en Algarve, aux environs de Cadix, au Maroc, aux îles Canaries et au Sénégal.

Airopsis tenella (Cav.) Coss. et Dur. (= *A. globosa* Desv.).

Santa-Manza, maquis sur sol graveleux (granulite), au-dessus de la vigne de Gurgazo ; 14. V. 1932.

Espèce méditerranéenne occidentale — s'étendant dans les secteurs ibéro-atlantique et armorico-aquitain du domaine atlantique — nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien.

L'*A. tenella* croît à Santa-Manza dans un maquis assez clair dont la strate arbustive comprend : *Calycotome villosa*, *Cistus monspeliensis*, *C. salvifolius*, *Myrtus communis*, *Arbutus Unedo*, *Erica arborea*, *Lavandula Stoechas* ; dans la strate herbacée, composée en majeure partie de Thérophytes, nous avons relevé les espèces suivantes : *Anthoxanthum aristatum*, *Lagurus ovatus*, *Aira capillaris* var. *ambigua*, *Briza maxima*, *Festuca barbata* var. *Danthonii*, *F. dertonensis*, *Asphodelus microcarpus*, *Romulea* sp. (verisimiliter *R. ligustica*), *Thesium humile*¹, *Ononis reclinata*, *Ornithopus compressus*, *O. pinnatus*, *Radiola*

¹ Localité nouvelle de cette très rare espèce qui paraissait localisée jusqu'ici entre Saint-Julien et Bonifacio, découverte en fin mars 1932 par M. P. Le Brun.

linoides, *Euphorbia exigua* var. *acuta*, *Tuberaria guttata* (s. lat.), *Asterolinum Linum-stellatum*, *Anagallis arvensis* subsp. *coerulea* var. *micrantha*, *Linaria Pelisseriana*, *Plantago Bellardii*, *Galium parisiense* subsp. *divaricatum* var. *erectum* subvar. *leiocarpum*, *Jasione montana*, *Filago gallica*, *Tolpis barbata*.

Festuca rubra L. subsp. **eu-rubra** Hack. var. **cyrnea** R. Lit. et St.-Y.¹ subvar. (nov.) **Marchionii** R. Lit. et St-Y.

Vernatio conduplicata. Innovationes omnes extravaginales. Valde et longe stolonifera. Culmi tenues, erecti, rigidi, infra paniculam tereetes, glabri, laeves, ca 25 cm. alti ; binodes, nodo superiore nudo, in 1/4-1/3 culmi sito. Vaginae innovationum ad os usque integrae, arctae, laeves, *glaberrimae*, emarcidae nullo fibrosae, laminas emortuas retinentes. Ligulae innovationum fere ad marginem scariosum ciliolulatum reductae, culmeae brevissimae, interdum obsolete biauriculatae. Laminae innovationum pro rata breves, ad 1/4 culmi pertinentes, *glabrae*, laeves, in juventute acutae, demum hebetatae, *capillares*, 0,25-0,35 mm., rarissime quaedam in eadem planta usque ad 0,50 mm. diam., *triangulares*, 1 costatae et 3 nerviae, vel crassiores intus 3 costatae et 5 nerviae, fasciculis sclerenchymaticis tenuissimis instructae, cellulis bulliformibus destitutae ; culmeae difformes, vix angulatae, 0,45 mm. diam., intus 3 costatae et 7 nerviae, cellulis bulliformibus parvis instructae, pubescentes. Panicula brevis, 3-5 cm. lg., rhachi laevi et glabra, ramis imis 1-2, imo primario [1]-2-3 spiculato, panicula dimidia breviore, secundario 1 spiculato. Spiculae elliptico-lanceolatae, 4-5 fl., 8-9 mm. lg., rhachilla dorso ciliolulata, internodiis 1,5 mm. lg. Gluma Ia 2,5 mm. lg., subulata, uninervia, IIa $4 \times 1,25$ mm., anguste lanceolata, ad 1/2 IVae pertinens, 3 nervia, nervis lateralibus ad 2/3 usque productis, utraque fere omnino scariosa, acuta, glabra et laevis. Glumae fertiles $5-5,5 \times 1,5-2$ mm., arista apicali 2 mm. lg., glabrae et laeves, secus margines angustissime scariosae. Palea glumam aequans, bidentata, secus carinam scabriuscula.

¹ Apud Saint-Yves, Festucarum varietates novae (Subg. Eu-Festuca) in *Bull. soc. bot. Fr.* LXXI, ann. 1924, 122; Claves analytiae Festucarum veteris orbis (Subgen. Eu-Festuca) in *Revue bretonne de Bot.*, ann. 1927, n° 2, 5.

A var. *cyrnea* typica (= subvar. *eu-cyrnea* R. Lit. et St-Y., nov. nom.) tantum in omnibus partibus glaberrima et laminis multo angustioribus, plerisque unicostatis, 3 nerviis et in sectione transversa triangularibus recedit.

Ad var. *Yvesianam* R. Lit. et Maire et ad var. *trichophyllum* Gaud. transitum sistit.

A var. *Yvesiana* innovationibus omnibus extravaginalibus, stoloniibus numerosissimis longissimisque, laminis multo angustioribus, laevibus, culmeis difformibus differt.

A var. *trichophylla* Gaud. subvar. *setacea* (Döll) St-Y. fa *uliginosa* (Schur) innovationibus omnibus extravaginalibus, vaginis emarginidis haud fibrosis, laminis juvenibus acutis, culmeis difformibus, panicula spiculisque brevioribus recedit.

Pleraeque notae ad var. *cyrneam* spectantes, plantam in var. *cyrneam* ut subvarietatem, nostro sensu, ponere decet.

Hab. — Massif du San Pedrone : Pedi Mozzo, au-dessus de Felce, expos. N.-W., vers 1190 m.¹; 20. VIII. 1930 (leg. R. de Litardière et T. Marchioni).

Festuca ligistica (All.) Bert. var. *genuina* Hack. subvar. *hispidula* (Parl.) Asch. et Graebn. (= *Vulpia ligistica* Link var. *hispidula* Parl.).

Ile-Rousse, chemin près du « Splendid-Hôtel », en compagnie du var. *genuina*; 27. VII. 1932.

Sous-variété non signalée dans le *Prodrome de la flore corse*, déjà trouvée dans le Cap, entre Pino et la marine d'Albo (Cousturier! V. 1910, in herb. Marseille).

¹ Les pentes du Pedi Mozzo situées en face du Tre-Pieve sont occupées par un maquis dégradé dont la strate arborescente-arbustive, très claire, est constituée par *Alnus cordata*, *Erica arborea* et *Crataegus monogyna* (s. lat.) et dont la strate herbacée, riche en espèces, comprend comme dominantes *Eupteris aquilina*, *Brachypodium pinnatum*, *Carex caryophyllea* var. *insularis*, *Gentiana lutea*, *Carlina corymbosa*.

Tradescantia albiflora Kunth *Enum.* IV, 84, 1843 (= *T. fluminensis* auct. mult., non Vell.).

Vallon du Fango, près Bastia, naturalisé sur les berges du ruisseau ; 22. VIII. 1930.

Plante originaire du Brésil, fréquemment cultivée comme ornement¹. L'introduction du *Tradescantia albiflora* dans le vallon du Fango doit être de date relativement récente, nous ne l'avons pas observé en effet lors de notre excursion de 1907. Cette espèce a pris une extension considérable sur les rochers et les talus frais des rives du Fango, surtout sur la rive droite, à l'exposition N. ; au milieu des peuplements denses qu'elle constitue, se montrent ça et là les grandes feuilles du *Zantedeschia aethiopica* — également naturalisé² — et l'on est vraiment étonné du paysage botanique qu'a pu acquérir cette petite vallée déjà si singulière par ses friches et maquis à *Alyssum corsicum*.

Rubus obscurus Kaltenb. subsp. **entomodontus** (P.-J. Müll.) Sudre var. **obscurredormis** Sudre *Fl. toul.* 75 (1907), *Rub. Eur.* 198, tab. CLIII [pro microg.].

Pétales roses, filets roses vifs, styles verdâtres.

Massif du San Pedrone : Monte Sant' Angelo de la Casinca, ravin de Caracuto, talus du *Quercetum Ilicis*, sur schistes lustrés, expos. N.-W. 860 m. env. ; 15. VIII. 1930.

Espèce médio-européenne nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien. Le var. *obscurredormis* est signalé par Sudre (*Rub. Eur.*, l. c.) dans la Haute-Saône, le Tarn et la Haute-Garonne.

¹ Cette espèce est voisine du *T. fluminensis* Vell., originaire du Brésil, Uruguay, Paraguay et également fréquent en cultures. Elle s'en distingue surtout par le développement plus considérable de toutes ses parties, ses feuilles entièrement vertes (et non violettes à la face inférieure) ; elle fleurit rarement (tandis que le *T. fluminensis* fleurit au contraire abondamment). Cf. Brückner in *Notizbl. Bot. Gart. u. Mus. Berlin-Dahlem*, X, n° 91, 59 (1927) et Commelinaceae in Engler *Natürliche Pflanzenfam.*, 2. Aufl., vol. 15a, 167 (1930).

² Cf. R. de Litardière et T. Marchioni, Notes sur quelques plantes de la Corse orientale (presqu'île Cap-corsine, massif du San Pedrone, plaine de la Casinca) in *Bull. soc. bot. Fr.* LXXVII, ann. 1930, 453.

Rubus glauceus Sudre *Exc. bot. Pyr.* 22 (1898) et *Rub. Eur.* 169 subsp. *luteostylus* Sudre *Exc. bot. Pyr.* 76 (1900, pro sp.) et *Rub. Eur.* 171 var. *accessivus* Sudre *Exc. bot. Pyr.* 149 (1909) et *Rub. Eur.* 171, tab. CLXV [pro microg.].

Pétales blancs, filets blancs, styles rouges.

Massif du San Pedrone : Monte Sant'Angelo de la Casinca, ravin de Caracuto, talus frais et ombragé sur schistes lustrés, expos. N.-W., 720 m. env. ; 15. VIII. 1930.

Espèce médio-européenne nouvelle pour la flore de la Corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien. Le var. *accessivus* est signalé par Sudre (*Rub. Eur.*, l. c.) dans le Tarn et les Pyrénées.

La découverte tout à fait inattendue de ces deux belles Rances porte à 6 le nombre des espèces du genre dans la flore corse. Nous avons retrouvé en août 1930 de nouvelles localités du *R. caesius* découvert par nous (4. VIII. 1927) dans la vallée du Fiumalto près de l'usine de Champlan¹ et retrouvé peu après (6. VIII) par M. Marchioni dans un autre point de la Corse orientale : talus frais à droite du chemin muletier de Loreto-di-Casinca à Vescovato, entre les deux derniers moulins, 500-520 m.². Cette espèce est très abondante à Casamozza, dans la ripisilve du Golo près du pont, 25 m. env. (26. VIII) où croît aussi un hybride *caesius* × *ulmifolius* dont malheureusement nous n'avons que des échantillons incomplets ; nous avons observé également le *R. caesius* à Vescovato, ravin du ruisseau de Giovanetta, sur schistes lustrés, 180 m. env. (26. VIII) et dans les talus frais sur schistes lustrés de la route de Venzolasca à Loreto-di-Casinca, 430 m. env. (26. VIII).

Callitricha polymorpha Lönrr. *Observ. crit. pl. suec. illustr.* 19 (1854) ; Samuelsson *Callitr. Art. Schweiz in Veröff. Geobot. Inst. Rübel Zürich*, Heft 3 (*Festschr. Schröter*), 617, f. 1, d ; Butcher *Furth. illustr. brit. pl.* 173, f. 187 ; Beger in Kirchner, Loew et Schröter *Lebensgesch. Blütenpflanz. Mitteleur.* Lief. 41, 340, f. 18 = *C. cophocarpa* Sendtner *Veget. Südbayerns* 773, f. 19 (1894) = *C. transsilvanica* Schur *Enum. pl. Transsilv.* 215 (1865).

Au-dessous de Monaccia, mare à gauche de la route de Sartène ;

¹ Cf. Nouvelles contributions à l'étude de la flore de la Corse, fasc. 1, 23.

² Cf. R. de Litardière et T. Marchioni l. supr. c. 457.

15. V. 1932. — La Trinité, près Bonifacio, mare à droite de la route de Sartène ; 15. V. 1932. Determ. G. Samuelsson.

Espèce nouvelle pour la flore corse et pour celle de tout l'archipel tyrrhénien ; en France, elle n'a été signalée jusqu'ici qu'aux environs de Paris, dans le Jura, les Alpes lémaniques¹ et en Alsace². Cette plante, confondue avec les *C. stagnalis* et *verna*, sera certainement retrouvée dans d'autres localités ; c'est un type eurosibérien qui paraît assez répandu dans l'Europe boréale (existant également au Groenland), occidentale, centrale, orientale, et se retrouve aussi dans la région méditerranéenne — par exemple aux Baléares, en Corse (vide supra) dans l'Italie méridionale (Otrante), en Grèce³.

Le *C. polymorpha*, comme l'a bien mis en relief Lönnroth et surtout le Prof. Samuelsson, diffère du *C. stagnalis* par les fruits plus petits, 1,25-1,5 mm. de large (et non jusqu'à 2 mm.), non ou à peine ailés ; du *C. verna* par les bractées plus développées, les fruits plus larges que longs, plus arrondis, plus convexes, plus clairs à la maturité, les styles plus longs, 4-6 mm. (et non 1-2 mm.), plus longtemps persistants, les anthères plus grosses.

***Stachys palustris* L. var. *insularis* Briq. mss., nov. var.**

« Herba elata. Folia longissime anguste lanceolata, superficie ad 10×2 cm., apice sensim acuminata, regulariter crenata, crenis parvis crebris, supra molliter pilosula sordide virentia, subtus velutine tomentella, cinerascentia vel canescens » [forma *canescens* R. Lit.], licet juvenilia tantum subtus velutine tomentella, adulta subtus molliter pilosula vix tomentella, virentia [forma *virescens* R. Lit.]. « Calices undique longe pilosi, glandulis stipitatis omnino destituti ».

Hab. — Cap Corse : talus humides à la marine de Pietra Corbara ; leg. Briquet, Burnat, Cavillier et Saint-Yves, 4. VII. 1906. — Herb. Burnat [Fa *canescens* R. Lit.].

Fossés et champs humides entre la gare de Furiani et l'étang de Biguglia ; leg. R. de Litardière, 25. VII. 1932 — Herb. R. Lit. [Fa *virescens* R. Lit.].

¹ Cf. Samuelsson 1. c., 621.

² Cf. Issler in *Bull. soc. hist. nat. Colmar*, XXIII, ann. 1932, p. 11 du tiré à part.

³ Cf. Samuelsson 1. c., 621, 622.

Le *Stachys palustris* a été signalé pour la première fois en Corse par A. Le Grand (étang de Biguglia, leg. G. Le Grand, 27. VI. 1866)¹. La plante de cette localité est conforme à celle de Pietra Corbara dont nous avons vu les originaux dans l'herbier Burnat, sauf que les feuilles adultes ne sont pas subtomenteuses et canescentes à la face inférieure, mais mollement poilues et vertes. Nous avons émendé la diagnose établie par Briquet et distingué deux formes (*canescens* et *virescens*), car nous ne pensons pas qu'il s'agisse ici de races distinctes.

J. Briquet, dans les notes manuscrites du Prodrome de la flore corse, faisait suivre la diagnose du var. *insularis* des observations suivantes :

« Cette curieuse variété possède des feuilles très semblables à celles de la variété *acuminata* Briq. (*Lab. Alp. mar.*, p. 248), dont elle se distingue par ses feuilles subtomenteuses et canescentes à la face inférieure et son calice densément hirsute dépourvu de glandes stipitées. Dans notre description du *S. palustris* (*op. cit.*, p. 208 et 245) nous avons dit que le calice du *S. palustris* était dépourvu de glandes stipitées, par opposition à celui des *S. alpina* L. et *S. silvatica* L. C'est là une erreur fâcheuse que nous tenons à rectifier et qui est due à une inexplicable confusion avec les caractères d'indument de la tige. Cette dernière est toujours dépourvue de glandes stipitées chez le *S. palustris* (sauf peut-être au voisinage immédiat de l'inflorescence). Au contraire, le calice du *S. palustris* est toujours très glanduleux. La variété nouvelle que nous décrivons ici fait exception sous ce rapport ».

Ajoutons qu'il est probable que le var. *insularis* existe aussi en Italie, car Fiori (*Nuov. fl. anal. It.* II, 430) mentionne comme un des caractères principaux du *S. palustris* un calice très rarement glanduleux (« calice rr. glanduloso »).

¹ Contribution à la flore de la Corse in *Bull. soc. bot. Fr.* XXXVII, ann. 1890, 18.